



ÉDITORIAL

Expositions

Nous avons dans le local de la Société d'histoire, situé dans l'École de rang au 268, chemin des Patriotes, plusieurs livres et articles sur l'histoire.

Toute cette richesse mérite d'être connue. Nous avons pensé y monter des expositions en les classant par thème. Nous avons de la documentation sur plusieurs sujets dont : Wolfred Nelson le héros oublié et son Mai, les seigneurs et

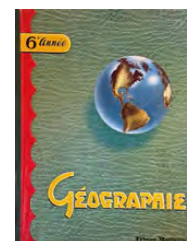
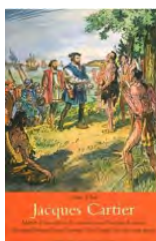
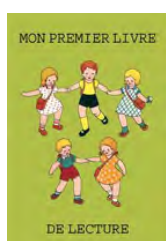
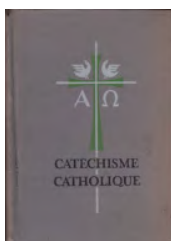
les pionniers de Saint-Denis, nos 12 publications depuis 1978, etc. La première présentation comprendra des livres d'école qui étaient utilisés avant 1960 ainsi que d'autres ouvrages sur l'enseignement.

La première exposition sera réalisée en début janvier et pourra être vue à la fête des Rois le samedi 7 janvier 2017. M. Onil Perrier invitera personnellement ses amis à venir festoyer tout en visitant l'exposition et aussi prendre

connaissance du nombre de livres de notre bibliothèque.

C'est un véritable plaisir de revoir des livres qui ont été utilisés par plusieurs d'entre nous et même en voir qui ont été utilisés ailleurs. Ce genre d'activité aide également à donner une autre vocation à ce bâtiment école qui est en harmonie parfaite avec le but de sa construction.

**Au plaisir de se rencontrer
à la Fête des Rois le 7 janvier 2017.**



*Le temps des fêtes est une période propice
pour renouer avec la tradition, visiter la parenté
et se rappeler l'apport de nos ancêtres.*

*Au nom des membres de notre conseil d'administration,
je vous souhaite un très Joyeux Noël !*

Guy Archambault, président SHRL

Visitez notre site au www.riches-lieux.com



L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Novembre-décembre 2016 n° 108

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Deux dépliants magnifiques !

Cet automne, la Société a publié un deuxième dépliant sur les MAISONS traditionnelles québécoises, cette fois-ci, sur celles de Saint-Charles. On y met en valeur une quinzaine de maisons de style québécois, tant au village que dans les rangs avec des détails sur leur élément le plus particulier : le larmier et ses coyaux.

Les membres auront droit à une copie des 2 dépliants, gratuitement. Les autres peuvent en obtenir une copie au coût de 2 \$ auprès de la SHRL pour Saint-Denis et à la mairie et au dépanneur pour Saint-Charles.



Photo : Luc Charron
Textes : Onil Perrier
et Luc Charron



Photo : Luc Charron

Précisons qu'il reste quelques copies de l'ALBUM du 275e de Saint-Denis paru l'an passé.

**Une bonne idée pour un cadeau de Noël !
Offrir à quelqu'un le livre SAINT-DENIS SE FAIT BEAU**

40 \$, prix pour le temps des fêtes jusqu'au 10 janvier

auprès de la Société d'histoire des Riches-Lieux, au Dépanneur, à la pharmacie Proxim, au presbytère et à la Maison nationale des Patriotes

UN BIBLIOTHÉCAIRE AUSSI, ça presse !



Jusqu'à ces dernières années, rares étaient les municipalités rurales qui avaient une bibliothèque publique. Saint-Denis en a eu une vers 1870, qui aurait duré 30 à 40 ans et qui offrait surtout des ouvrages religieux.

En 1975, l'Aféas a repris l'idée avec des bénévoles et un local qui a changé plusieurs fois. Enfin en 2009, la municipalité a prêté un local mais qui s'avère maintenant trop petit et hors normes. Elle a aussi accepté que Saint-Denis se joigne à la Bibliothèque centrale de prêt en acquittant la cotisation annuelle.

Le groupe cherche maintenant un endroit solide, assez grand et accessible aux handicapés.

Il est un aspect dont on parle trop peu : pour bien servir le public, il faut aussi un BIBLIOTHÉCAIRE compétent. À la mi-octobre, le ministre de la Culture, Luc Fortin, a déposé à l'Assemblée nationale une DÉCLARATION reconnaissant la mission importante des bibliothèques publiques.

Dans une localité comme Saint-Denis, qui est extrêmement riche en patrimoine et en histoire, il faudrait un spécialiste dans ces matières, au moins à temps partiel.

Et puisqu'on parle d'histoire, il faut rapidement éliminer la clause qui refuse les ouvrages de cinq ans ou plus. Cela vaut peut-être quand on parle de romans ou de fictions. Mais en histoire, les meilleurs livres datent souvent de 10, 20 et 30 ans.

La Société d'histoire sera heureuse de collaborer avec la « nouvelle » bibliothèque en déposant à son futur local certains ouvrages de base, ses propres publications (12 depuis 1978) et une partie de la documentation qu'elle a amassée depuis 35 ans sur Saint-Denis.

Elle sera heureuse d'en faire autant quand Saint-Charles sera en mesure de se doter d'une bibliothèque municipale.

Onil Perrier, archiviste



L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Novembre-décembre 2016 n° 108

NOTRE COLLOQUE du 20 octobre

Plusieurs citoyens du Québec n'auront pas le goût de fêter en 2017. Car la constitution imposée par Londres en 1867 ne répondait pas aux besoins de notre nation. La preuve : on s'est posé la question deux fois en 15 ans, en 1980 et en 1995 : allons-nous rester ou partir ?

Même si on a dit qu'on restait, nos dirigeants n'ont pas jugé bon d'accepter le rapatriement de la constitution imposée par Pierre-E. Trudeau en 1982. À notre colloque du 20 octobre dernier à Saint-Charles, nous avons pour en discuter trois conférenciers : Mme Anne-Marie Sicotte, M. Matthieu Bock-Côté et M. Patrick Péloquin. Comme les Patriotes en 1837, nous avons adopté les résolutions suivantes :

RÉSOLUTIONS

1. Attendu que notre existence comme nation est toujours remise en cause par nos adversaires, il est proposé par Guy Archambault appuyé par Anthony Lacombe : Que nous affirmions notre volonté de durer comme nation, de toutes les façons possibles, entre



Photo : Luc Charron

autres, en nous donnant un nouvel HYMNE NATIONAL poétique, noble et fort.

2. Attendu que l'attitude des Canadiens de langue anglaise rend illusoire la transformation du Canada en une vraie CONFÉDÉRATION, il est proposé par Guy Archambault appuyé par Onil Perrier : que le Québec mette au défi les fédéralistes en 2017, d'apporter à la constitution les modifications qui satisferaient le Québec.

3. Attendu que le multiculturalisme nous achemine vers la ghettoïsation de notre pays, il est proposé par Alain Charron, appuyé par Tommy Lussier : que l'on dénonce et combatte cette idéologie en citant les nombreux chefs d'état qui l'ont déjà rejetée.

ÇÀ ET LÀ

Fête de la Victoire des Patriotes

Cette année la fête de la Victoire des Patriotes a débuté par un hommage au mémorial Louis-Joseph Papineau. Cet ajout a été fort apprécié ainsi que la visite des croix des Patriotes au cimetière. L'an prochain la SHRL planifie une célébration encore plus élaborée.



Photo : Luc Charron



Photo : Luc Charron

Patriote IMPÉRATIF

Cette année, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a choisi comme Patriote de l'année M. Jean-Paul Perreault, président d'Impératif français, de Gatineau. Nous avons eu l'honneur de le recevoir à notre Fête de la Victoire le 20 novembre.

Fervent promoteur du français partout, M. Perreault a trouvé les moyens d'offrir à la télé plusieurs messages très affirmatifs sur la normalité de parler français toujours et partout au Québec. Comme cela fait du bien de voir la fierté en action !



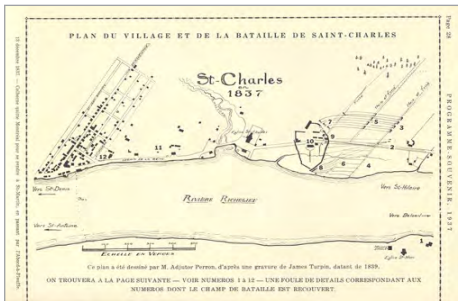
L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Novembre-décembre 2016 n° 108

Raymond Lévesque... encore

Un autre hommage vient d'être rendu à ce poète ami de notre société: « Chapeau Monsieur Lévesque » chez GSI Musique. Un disque où l'on reprend plusieurs de ses oeuvres comme humaniste, comme engagé, comme fantaisiste même. Ces reprises sont faites par des gens comme Yves Lambert, Koriass, Marie-Pierre Arthur...

Un cadeau pour Noël ?



Champ de bataille à Saint-Charles

La SHRL représentée par son président, Guy Archambault et son secrétaire et archiviste, Onil Perrier, ont accompagné en novembre dernier M. Xavier Barsalou-Duval, député de Pierre Boucher Les-Patriotes-Verchères et ses deux adjoints lors d'une visite du site du Champ de Bataille des Patriotes 1837 à Saint-Charles. Cette démarche a pour but de mettre en valeur cet endroit important de l'histoire du Québec

Les Filles du Roy sont-elles venues à Saint-Denis ?

On nous pose parfois la question. Nous répondons : probablement non, car elles sont arrivées au pays dans les années 1665 à 1672 à l'âge de 18 ou 20 ans. Les pionniers ici sont venus s'installer seulement à partir de 1723, cinquante ans plus tard. Mais comme ceux-ci venaient de Québec et des régions environnantes, ce sont les enfants et petits-enfants des filles du Roy qui sont venus ici.

L'important c'est de savoir que tous les Québécois de souche actuels ont un bon nombre d'elles comme ancêtres : 50 et même 60... mais ils ne le savent pas parce qu'il faut faire sa généalogie



LE GRAND PROJET DE LA CLOCHE

Même si elle n'en est pas responsable, la Société d'histoire suit de près la mise en valeur de la cloche Marguerite-Michel à Saint-Denis. Le projet pourrait débuter grâce à un don du couple Chayer-Perrier à la Fabrique.

Le ministère de la Culture et des Communications voit la chose d'un bon oeil et comme cette cloche est classée depuis 2012, il se dit prêt à financer les réparations nécessaires à son joug pour qu'elle puisse sonner et ce, même s'il est probable qu'on ne pourra pas la descendre de son clocher.

La firme Umanium a été chargée de créer un premier concept de modules qui seront déployés sur le terrain pour raconter aux visiteurs la belle histoire de cette cloche.

On commencera par son très important rôle historique le 23 novembre 1837, qui lui mérite le titre de CLOCHE DE LA LIBERTÉ pour le Québec et le Canada.



Les modules expliqueront aussi les nombreuses fonctions confiées autrefois aux cloches paroissiales : appeler les gens aux célébrations régulières, fêter les baptêmes et les mariages, accompagner les funérailles, marquer le temps par l'Angélus, alerter en cas de feu etc.

Les amis du patrimoine et de l'histoire seront invités à contribuer à cette mise en valeur d'un de nos principaux trésors.